



C'est Elvis le hibou qui a eu l'idée. Il en avait assez d'entendre les petites souris qui jouaient dans le grenier. C'était systématique : quand il lisait le journal, ou remplissait son herbier, ou faisait une bonne sieste, ou toute autre activité qui de loin avait l'air trop ennuyeuse pour elles, les petites souris venaient faire du bruit sous la charpente où il s'était installé. C'était plus drôle que de rester à la maison, où leurs mamans souris toujours trop inquiètes les forçaient à jouer à cache-cache avec les chats.

Les petites souris adoraient voir Elvis ébouriffer ses plumes et se retenir de se mettre en colère. Parce qu'au fond, même s'il en avait assez de les entendre, Elvis, qui était un hibou depuis toujours solitaire, aimait la compagnie des souris. Pas comme son aïeul Enguerrand, ce grand chasseur craint par tous les mammifères de la forêt et du village : lui, il aimait les souris, mais dans son assiette.

À force d'entendre raconter les histoires des succès sanguinolents de Papy Enguerrand, Elvis n'avait jamais eu envie de manger une seule souris. Il se nourrissait d'escargots, c'est une passion comme une autre. Cela a l'air dégoûtant comme ça, mais certains humains le font aussi.



Et Elvis avait une certaine fascination pour ce que faisaient les humains, sans que personne ne se l'explique vraiment. D'autant que la plupart des habitants du grenier s'en tenaient le plus loin possible. Quant aux animaux de la forêt, ils ne voyaient des humains que le dimanche. Des humains qui s'asseyaient n'importe où, qui laissaient des tas de cochonneries derrière eux, et qui ramassaient des glands qu'ils ne mangeaient même pas.

Heureusement les humains faisaient tellement de bruit – bien plus que les petites souris – qu'on avait le temps de se glisser dans un tronc d'arbre.



Bref, Elvis aimait la compagnie des souris. Mais il aimait aussi lire le journal ou remplir son herbier ou faire une bonne sieste. Il fallait trouver une solution.

Elvis voyageait de temps en temps et il savait que les humains en avaient trouvé une, de solution, et elle avait l'air vraiment chouette

puisque tous les villages autour de la forêt l'avaient adoptée. Ils envoyaient leurs enfants à l'école. Toute la journée. Les vieux humains pouvaient ainsi lire leur journal ou remplir leur herbier ou faire une bonne sieste. Mais ces vieux, qu'Elvis apercevait parfois au soleil sur un banc, n'avaient pas l'air de beaucoup s'amuser. En tout cas pas autant qu'Elvis en compagnie des petites souris qui faisaient trop de bruit. Alors il s'était dit que le mieux, c'était d'être directeur d'école. Il n'avait jamais vu de directeurs d'école. Ceux-là, ils devaient se cacher dans leur bureau, pas loin des élèves, mais tranquilles avec le journal ou les herbiers ou la sieste. Une situation idéale.